



N°178 MON ŒIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite
 Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique
 Architecture. Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
 Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « A summer story » de **Parallel Studio**

Le titre indique que la baignade n'est pas surveillée. Un homme âgé marche sur une plage presque déserte. On entend les mouettes. Il s'assoit sur un pliant. Le brouhaha autour de lui est très léger. On voit les mouettes à travers des jumelles. Ce sont celles de l'homme au pliant. Puis on aperçoit plus qu'une seule mouette sur le sable. Il regarde tous ses voisins, et nous avec lui. Les deux jeunes filles qui se font bronzer. Le petit garçon qui fait des pâtés. La dame qui dort sous son parasol jaune et blanc. Un couple, la femme lit, allongée sur le ventre. Une famille sous un parasol vert et blanc avec des jouets éparpillés autour d'eux, ils ont un bébé. Deux garçonnetts qui jouent à ensevelir leur père. Une fille et un garçon qui jouent avec des raquettes. Un homme qui se change, caché par une serviette rouge. L'homme reprend ses jumelles. Il voit une mouette perchée sur une bouée et un plongeur. L'oiseau s'envole, le plongeur disparaît sous l'eau. On aperçoit son tuba. Les personnages que l'on voyait de loin, apparaissent plus grands. On suit mieux leurs activités. L'homme scrute la bouée. Elle bouge. Il regarde sa montre. Il commence à s'inquiéter pour le plongeur. Un regard sur ses voisins. Il s'inquiète. Son inquiétude est d'autant plus grande que le vent s'est levé, lui aussi. Dans sa précipitation, il a fait tomber son pliant. Son chapeau s'envole. Les chiens aboient. La bouée s'agite de plus en plus. Ouf ! Le plongeur refait surface. Le calme revient. L'homme se gratte la tête. Une petite fille traverse la plage en tirant son cerf-volant vers le mot « fin ».



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.

L'évolution du regard des artistes sur les joies de l'été: la plage

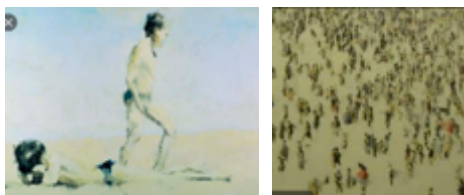


Eugène Boudin (1824/1898)

Femmes courant sur la plage 1922 Femmes devant la mer 1956



Pablo Picasso (1881/1973)



Philippe Cognée



Andréas Gorsky



Elena Chernyshova



Jurgen Nefzger

Plages à côté de centrales nucléaires

- Le film « In a clear mind » d'Ofra

Le traitement des dessins oblige à être très attentif pour suivre l'aventure de cette femme. Elle est seule sur un banc. Son allure générale est plutôt drôle. Rien chez elle n'est proportionné. Une petite tête, un buste très long et anguleux, des avant-bras épais, une jupe droite qui couvre ses cuisses mais qui laissent apparaître de gros mollets et de tout petits pieds, chaussés de talons hauts. Les gens autour d'elle passent et font du bruit. Elle met sur ses cheveux quelque chose de noir. Encore du monde, encore du bruit. Elle enlève ses talons hauts, se frotte les pieds. Elle est en maillot. Mais où est l'eau ? Pourtant elle semble nager. Ses mains devenues énormes appuient dans le vide comme le nageur sur l'eau quand il crawl. Elles font des trainées bizarres comme si au lieu de chasser l'eau, elles chassaient des morceaux de ville. Les gestes de la nageuse sont très beaux. Elle semble monter à la surface, on en oublie qu'elle n'est pas dans l'eau. Sous son corps, l'autoroute. Le trafic est dense. Elle monte, elle monte mais ce n'est pas un plongeur mais un poteau électrique. Son ascension est longue. Deux oiseaux sur les fils électriques. Ils s'envolent. Elle devient oiseau, vole au-dessus de la ville puis atterrit près d'une femme et d'une poussette. Elle regarde l'enfant, la mère a eu peur. Elle s'éloigne, survole un homme qui lit son journal, trois personnes attablées, un couple, une femme qui nourrit son animal de compagnie, un joggeur, un cycliste, une femme qui prend un bain de soleil. Soudain elle nage sur le dos. Ses mouvements sont souples et bien coordonnés. Un père porte son enfant sur les épaules. La fillette attrape dans les airs, du noir comme si c'était un ballon. Mais c'est la bulle de rêve de notre nageuse. Elle redescend sur terre faisant de grands gestes désespérés. Elle semble lutter mais la voilà sur terre. Elle enlève le bonnet de bain qu'elle avait mis sur sa tête et retrouve sa chevelure noire et sa coiffure démodée.



Pour les plus jeunes. Faire raconter l'histoire. Expliquer certains passages plus compliqués.

Pour les plus âgés. Faire raconter par écrit l'histoire du film, comparer les différentes interprétations.

- Le film « Les machines impossibles, Bagages » de Florent Porta

C'est avec plaisir que nous retrouvons la musique de cirque, les couleurs acidulées et le monde enjoué de Florent Porta. Aujourd'hui, on assiste au voyage solitaire d'une valise.

Qu'arrive-t-il à cette vieille valise en cuir, couverte d'étiquettes avant d'arriver dans la soute d'un avion ? Elle part sur des tapis roulants qui se croisent, se superposent, ressemblent étrangement aux échangeurs d'autoroutes. Elle emprunte ensuite des montagnes russes de fête foraine, se fait soulever par une mâchoire articulée avant de passer aux rayons X. Son contenu nous informe que son propriétaire est un enfant. Son voyage se termine par un dernier looping qui l'envoie directement dans l'avion.



Pour que tous les enfants comprennent, (ils n'ont pas tous pris l'avion), expliquer que, quand on prend l'avion, la valise disparaît après avoir été enregistrée.

Rechercher toutes les situations humoristiques.

- Le film « With you » de Mengxi Yang

Des couleurs tendres, comme celles qu'on imagine pour une chambre d'enfant : vert pâle, rose pâle ... Des dessins enfantins. Un avion tourne dans le ciel. Il survole une mer très calme. Une table devenue parachute permet à un petit tout petit garçon d'amerrir. Il ne s'enfonce pas dans la mer. Il reste à la surface. Il est entouré par les vagues. Il est tombé sur le museau d'un requin. Il ouvre sa bouche. Le petit sursaute. Mais quel drôle d'animal, l'enfant trouve dans son ventre un téléphone ! Il appelle un bouddha installé sur des nuages. Une conversation à distance s'installe. Le bébé dessiné tout petit en bas de page. On ne comprend pas ses paroles, sauf *mama, ma mama*. L'image d'une maison nous laisse penser qu'il voudrait retrouver sa mère et sa maison. Le bouddha lui envoie une bulle en forme d'espoir. Le garçonnet s'y accroche. Le bouddha lui indique du doigt : *l'autre rive*. La chanson « *So Nice* » commence. L'enfant ferme une ceinture de sécurité, et se laisse emporter par un petit nuage. Il traverse la pluie et un orage sans encombre. Il arrive sur l'autre rive. Il cherche sa maison cachée au milieu des immeubles. Il pleure. Le nuage devient maison, sa maison, il s'y blottit. Le bouddha sourit.

Malgré des images enfantines, certaines sont difficiles à décoder, dont celle représentant la ville et les immeubles.



Pour plus jeunes. Faire raconter l'histoire. Expliquer certains passages plus compliqués.

Pour les plus âgés. Faire raconter par écrit l'histoire du film, comparer les différentes interprétations.